cpca 16

AVRIL - MAI - JUIN 82

Centre de Propagande et de Culture Anarchiste



Abonnez vous

5 numeros 30F



bp 21 villeneuve st georges 94190

le numero 6.50

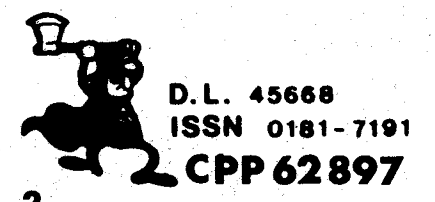
TOUTES CORRESPONDANCES
C.P.C.A. B.P. 21
94 190 Villeneuve-St-Georges

VERSEMENTS :
CCP: C.P.C.A
33 777 75 K La Source

Responsable de la publication
G. DUPRÉ

NOMBRE D'ABONNÉS AU 1.2.82	:	126
DÉSABONNEMENTS	:	22
ABONNEMENTS NOUVEAUX	:	7
SITUATION AU 1.4.82	:	111

IMPRIMERIE MINOGRAPHIE
10, rue Juillet Paris 20



D.L. 45668
ISSN 0181-7191
CPP 62897

EDITO

La librairie PUBLICO et le C.P.C.A. : De nombreux lecteurs nous demandent régulièrement quelles sont les raisons pour lesquelles le CPCA n'est pas en vente à la librairie de la Fédération Anarchiste. Nous ne pouvons leur fournir d'explications car, depuis 4 ans, nous n'avons jamais reçu de réponse à nos différentes demandes à la B.P. du CPCA. De nombreux groupes de la F.A. nous diffusent depuis que nous existons et une grande partie de nos abonnés sont adhérents à cette organisation. Nous ne pouvons en dire plus pour répondre aux questions des lecteurs.......

Les dernières nouvelles de la presse libertaire :

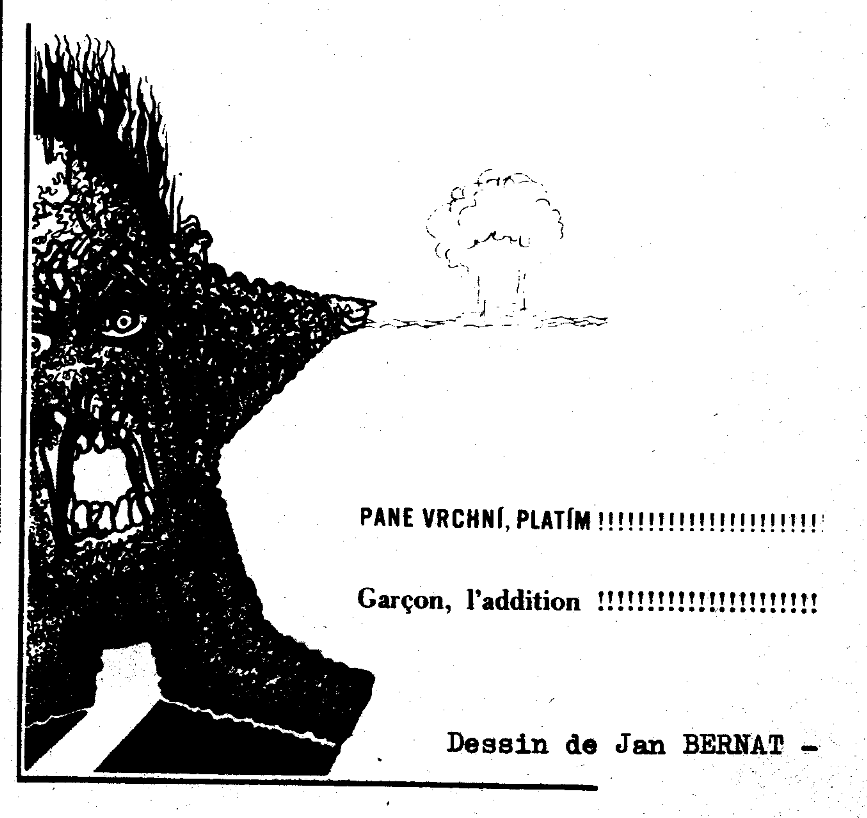
"TOUT LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS", organe de l' UTCL, cesse sa parution après 45 numéros et sera remplacé par "LUTTER !" à partir du mois de mai.

"TRIBUNE ANARCHISTE-COMMUNISTE" va également cesser sa parution comme l'indique l'édito de son N°33.

La section Paris de l'A.O.A. édite un bulletin ronéoté depuis le mois de mars.

"EMANCIPATIONS" est un nouveau journal d'expression libertaire diffusé sur les Landes. Pour tout contact : "ACRATIE" - BP53 - 64100 BAYONNE -

Le groupe anarchiste de l'hôpital de Villejuif (FA) publie un bulletin, "ESPERANCE". Le demander à Publico contre 2 F en timbres.



Dessin de Jan BERNAT -



3 NUMEROS GRATUITS !!!!!

En accord avec ses options politiques et ses buts, le collectif rédactionnel du CPCA lance pour l'année 1982 un projet de soutien à la presse libertaire dans son ensemble. Il s'agit d'une campagne d'abonnements aux différents médias libertaires dont la liste suit.

- Pour chaque abonné à au moins 5 titres, le CPCA offre un abonnement de 3 numeros gratuits à son bulletin.

- Si les bénéficiaires sont déjà abonnés au CPCA, ils verront leur abonnement prolongé automatiquement de 3 numéros.

- La seule justification sera l'envoi des bandes postales prouvant par là-même soient les abonnements en cours soient les nouvelles prises d'abonnements. Les 5 bandes seront à envoyer à la B.P.21.

- La seule contrepartie des journaux, revues et bulletins qui sont concernés par ce soutien, sera de faire une large publicité à ce projet dans leurs colonnes. De son côté le CPCA préviendra chaque titre des résultats de cette campagne.

- De la liste qui suit, les titres n'ayant pas de systèmes d'"abonnements sont évidemment exclus ainsi que ceux dont l'existence est hypothétique depuis quelques mois.

Cette campagne pourra être éventuellement étendue à des médias étrangers dans les futurs mois.
Le CPCA souhaite ainsi que de nombreux lecteurs s'abonnent à un plus grand nombre de titres, permettant à ceux-ci de progresser.

Le collectif du CPCA.

Le Monde Libertaire, Civilisation libertaire, L'Homme Libre, L'Anarcho syndicaliste, Espoir CNT, La Rue, Solidarité Ouvrière, I.R.L., Le Réfractaire, Basta, Lutter!, SARI Espagne, Volonté Anarchiste, Le Libertaire, Le Radis Noir, Le Réveil ANarchiste, Courant Alternatif, AGORA, Erran, Germinal, Drapeau Noir, Infos et Analyses Libertaires, Poble d'Oc, Emancipations, L'Agitateur, Catacombes, Combat syndicaliste...



TROYES EN CHAMPAGNE. — Manifestation contre le décret retirant aux vignerons de l'Aube leurs droits séculaires, à la marque de Champagne

ELEMENTS POUR UNE HISTOIRE DU MOUVEMENT LIBERTAIRE DANS L'AUBE

I - L'AUBE DU XIXème SIECLE -

Au XIXème siècle, "l'économie artisanale" fait petit à petit à "l'économie industrielle". C'est avant tout dans l'industrie textile qu'ont lieu simultanément la concentration des moyens de production et le développement du machinisme. La bonneterie troyenne est l'exemple type de la concentration capitaliste. Jadis dispersés aux quatre coins du département, les ouvriers furent rassemblés dans quelques maisons de bonneterie troyennes. Les conditions de travail sont très difficiles et le chômage menaçant (artisanat concurencé par l'industrie, industrie en mutation et en crise quasi-permanentes, concurence étrangère,...); les enfants travaillent dans les fabriques, malgré la législation, et ce n'est qu'à la fin du siècle (mécanisation accrue, lois laïques) que cela cessera. Les salaires sont faibles: un ouvrier célibataire dépense au minimum 360F par an et gagne entre 1F et 2F par jour. L'ouvrière célibataire, qui ne doit se contenter que de 0,60F par jour, ne trouvera de solution à sa situation dramatique, que dans le mariage, pour former une famille qui pourra tout juste survivre en se rationnant, en faisant travailler les enfants en logant dans un taudis. D'abord dans l'impossibilité de résister à l'oppression patronale, les ouvriers vont prendre petit à petit différentes initiatives. Ce fut l'âge d'or des Sociétés de Secours Mutuel, d'esprit républicain socialisant, suspectes au gouvernement autoritaire, qui furent l'un des principaux moyens de la défense de la défense de la condition ouvrière. Des grèves éclatent dans différents secteurs et en 1867, le ministre de l'Intérieur invite les Préfets à porter "une attention de plus en plus vigilante" aux coalitions ouvrières. Sont crées les 1ères chambres syndicales (ouvriers typographes, menuisiers, serruriers...) craintes elles aussi par le Ministère de l'Intérieur, qui redoute tout regroupement d'ouvriers. Enfin, les gouvernements en place craignent beaucoup la "propagande révolutionnaire", en particulier, tout ce qui touche à la 1ère Internationale qui pourrait amorcer une large agitation ouvrière sur tous les pays européens.

II - ET LES ANARS ?

Dès les années 1880, les objectifs anarchistes sont diffusés par voie de tracts à des centaines d'exemplaires sur Troyes et quelques bourgs aubois. L'interpénétration entre anarchisme et syndicalisme est alors très forte (nombre de militants syndicalistes sont issus des milieux anarchistes)
1886 : Comité Révolutionnaire Ouvrier à Troyes.
1890 : Création du Groupe des Egaux Troyens (58 personnes dont 10 femmes). Grâce à l'intensité de leur propagande, les anarchistes soutiennent les actions syndicales (revendications, grèves), tout en ne perdant pas de vue leurs buts (société égalitaire, abolition du salariat) et leur antimilitarisme.
Exemples : Pelloutier a sollicité leur aide pour assurer le succès de la journée de 8H. En 1888, à Ste Savine, grève à initiative anarchiste,...
Au fur et à mesure que le syndicalisme s'enfoncera dans l'illusion réformiste et parlementariste, dans la collaboration de classes et dans l'abandon de l'antimilitarisme, les anarchistes s'en sépareront de plus en plus.

1er Mai 1900 : Sébastien Faure à Troyes : "Que ce soit un conseil bourgeois ou un Conseil socialiste, l'ouvrier n'y trouvera aucun changement tant que subsisteront le Cler-

gé, l'Armée et le Capital".
Organisation de conférences, diffusion de tracts et journaux anarchistes (sur Ste Savine, Les Riceys, Bar sur Seine)...
Recours à l'action directe, au sabotage (dynamitage de pont, incendies, destruction de voie ferrée,...).

1911 : la révolte des vignerons barséquanais. Causes principales : la misère et l'exclusion par le législateur, des communes viticoles auboises de la "Champagne viticole". Une Ligue de Défense des Vignerons se crée, composée de Comités Régionaux articulés en Comités Locaux. Sa principale caractéristique est la prise en mains de la lutte par les vignerons eux-mêmes - bien que le phénomène de leaderisme de Gaston CHECQ soit indéniable - De nombreux drapeaux rouges et quelques noirs seront hissés aux frontons des mairies.
"Que maudite soit la politique qui nous fait sacrifier les intérêts de toute une région à quelques apétits personnels".
Dans les communes fleurissent des grèves administratives et des manifestations(avec le fousseux - outil du vigneron - et des chants). Des "montées à Troyes" rassemblent 20 000 manifestants. La solidarité et l'enthousiasme de la population du département sont évidents. Diverses pressions se font subir (gouvernement, préfet, presse, grands fabriquants de la Marne, et enfin...l'armée!). Les fousseux - devenus "armes" - sont prohibés. 5000 soldats occupent deux arrondissements.
"Soyez maudits, vous qui faites les lois
Arrachant le pain des vignerons champenois" (chanson).
La situation s'apaisera par le jeu législatif. Le lent cheminement complexe des projets de lois va essoufler la lutte. L'appellation "Champagne" sera retrouvé en 1927.

1908 - LIEFRA, "Colonie Coopérative Agricole" de Fontette :
L'idée de Liéfra est venue à Paul Passy, suite à une étude sur la législation mosaïque, dont les principes étaient : possession collective du sol, avec attribution usufruitière ou emphytéotique de lots aux individus ou familles, les usufruitiers étant libres de disposer de leurs lots à leur gré, sous réserve d'un retour périodique de ces lots à eux mêmes ou à leurs descendants, de maintenir en gros l'égalité de richesse. Il y a donc partage de la terre entre tous en parts équivalentes, avec un droit de propriété éminent attribué à la collectivité, s'exerçant pour rétablir périodiquement l'égalité là où elle aurait pu être troublée.
Socialiste, internationaliste, chrétien, P.Passy savait qu'une telle organisation "ne pourrait produire tous ses effets bienfaisants que si elle était appliquée sur une grande échelle, à une nation toute entière pour le moins". Mais il lui semblait aussi qu'elle pouvait bien "se prêter à une expérience moins étendue : un coin de terre où la misère serait impossible".





LIEFRA, par Fontette (Aube). — COLONIE AGRICOLE SOCIALISTE
Fel-Bas. — La Ferme.

A la suite de circonstances favorables, il put acquérir la ferme de Fel-Bas. Quelques colons s'y installèrent. L'association Liéfra (abrégé de "Liberté, Egalité, Fraternité") allait en devenir propriétaire à titre collectif - le droit de propriété étant en partie délégué aux colons à titre individuel - Les colons nommment un gérant et les bénéfices sont répartis égalitairement entre tous.
En avril 1929, (21 ans après), P.Passy fait le point : Liéfra a terminé très vite sa période de"fondation" (3 ans) et "marche seule". Son domaine comprend maintenant 140 ha. Il y a 24 sociétaires et la population oscille entre 40 personnes en hiver et 80 en été "L'existance de Liéfra a été mouvementée. Son développement a mis en lumière la difficulté de faire vivre un îlot socialiste au sein de l'ambiance capitaliste. Néanmoins,

il a démontré que, malgré cette ambiance, un régime de collectivisme libertaire est possible et viable. C'est une expérience qui pourra être précieuse le jour, que j'espère prochain, où la société capitaliste s'effondrera". Sur Liéfra se sont greffées d'autres oeuvres, comme "le Nid", fondé en 1915, refuge pour les enfants victimes de la guerre, qui devint un orphelinat mixte, et l'"Université Populaire Internationale", qui accueillit chaque année, de juin à octobre, une vingtaine de jeunes gens d'autres pays.

A l'époque, nombre d'expériences comparables, à initiative anarchiste, sombraient peu après leur fondation. P.Passy l'explique par le fait d'avoir pris pour règle non seulement la propriété collective, mais le travail collectif, voire la vie communautaire, ce qui est pour lui une conception utopique.. Or, dans les faits concrets, c'est la tentation du parasitisme et la montée des tensions. A Liéfra, l'instint d'initiative individuelle était rspecté. "Chacun vit chez soi, et nul n'est forcé d'avoir avec les autres, plus de rapports qu'il n'en veut" (...) "Le droit de la collectivité n'intervient que pour l'empêcher d'aliéner imprudemment son lot, ou d'usurper celui des autres. Cette réconciliation de l'instinct individuel et de l'instinct social est le point essentiel du système". Malgré tout, "l'ambiance capitaliste" reprit le dessus. Après diverses magouilles - auxquelles collabora la justice locale - des sociétaires parvinrent à tirer les couvertures à eux, chassèrent les indésirables et devinrent de parfaits exploitants agricoles capitalistes.





TROYES-EN-CHAMPAGNE. — Manifestation contre le décret retirant aux vignerons de l'Aube leurs droits seculaires, à la marque de Champagne
1— Arrivée du Bataillon de Fer de Bar-sur-Aube à Saint Parrés-les-Tertres. ND Phot.

III - L'APRES-GUERRE :

Pendant la guerre 39-45, les anarchistes aubois, comme les autres, optèrent les uns pour le pacifisme intégral, les autres pour la résistance. La période qui va de l'après-guerre au début des années 70 correspond, pour le mouvement libertaire, à une dramatique "traversée du désert". On peut avancer plusieurs raisons à cela ; l'esprit "arriviste", l'embourgeoisement du prolétariat, abusé par les miettes de la gabegie productiviste a fait décroître la combativité; le réformisme fait recette et les gens qui redoutent l'épreuve de force vont s'enliser dans les partis politiques et les syndicats de collaboration des polémiques dans le mouvement libertaire,...
Dans l'Aube, mai 68 ne provoqua pas de remous importants (grèves, manifestations "ordinaires"..); mais ce qui s'est passé nationalement et à Paris a marqué la jeunesse. Quoi d'étonnant donc, à cette contestation lycéenne troyenne de l'après 70, contre des lois militaristes et des mesures autoritaires (loi Debré, réforme Haby..). La présence gauchiste (LCR) est importante; on assiste à une brève apparition de l'ORA.

IV - VERS LES ANNEES 80 :

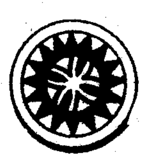
La tendance s'accentue : le département part en cliquettes.. Après l'installation des missiles Pluton à Mailly, voici un projet de centrale nucléaire pour Nogent sur Seine, un réservoir Aube pour la refroidir (1300 ha de forêts), la mise à grand gabarit de la Seine, des autoroutes.. Un courant écologique bon chic bon genre a vu le jour. Il ne manquera aucune occassion de se faire berner par le pouvoir (participation aux enquêtes d'Utilité Publique, enlisement dans l'argumentation scientifique, recours à la justice, participation aux élections..). En 1978, un petit groupe F.A.démarre sur Troyes (Groupe "Les temps nouveaux"). Diffusion militante de journaux, boulot théorique, montage audiovisuel sur l'Espagne 36 avec le G.E.L., participation à des manifs, édition d'une brochure de Kropotkine, campagnes d'affiches, dont la dernière ("L'armée tue") leur vaudra un procès assez spectaculaire.Le groupe "Les temps nouveaux disparaitra en 1981.

En 1980, création d'une Union Locale C.N.T. avec un syndicat "Santé Social Education" et un syndicat intercorporatif, qui seront représentés au Congrès du Mans en 1981. La position de l'UL Troyes y était la remise en cause de l'image de la CNT : ne plus être seulement l'héritière historique de la vieille CGT, mais prendre en compte le "mouvement alternatif" en général dont la CNT est l'une des composantes; repenser concrètement la finalité du travail, le problème des boulots "parasites" ou "nuisants"; se rappeler que nous subissons une double exploitation : à la production et à la consommation et qu'il faut donc les prendre en compte simultanément.
En 1977, l'association "Un rêve sans conséquences spéciales ?" dépose ses statuts et sortira 2 numéros d'une revue du même titre. Elle devindra le GROUPE ECOLOGIE LIBERTAIRE et participera aux manifestations locales anti-nucléaires, anti-impérialistes, antimilitaristes,..Le G.E.L. rédige et diffuse également divers tracts sur ces mêmes thèmes, organise des stages, des soirées films ou conférences débats sur tout ce qui touche à l'écologie "pratique" (agriculture, medecines, alimentation, naissance,..et sur d'autres sujets comme l'éducation; dans son objectif d'animation, il organise des spectacles, un stage guitare en milieu rural..Il lance un groupement d'achats, se dote d'un matériel sérigraphie, participe à la production coopérative du 45 tours "La polka du nucléaire" de P et C. Genneret. En 1981, il prône l'abstention révolutionnaire par une affiche : l'Ane (qui dit oui au nucléaire, à l'armée, à la bombe, à la consomacon), candidat de gauche ou de droite ?. Le G.E.L. est actuellement associé au lancement de la radio libre "Aube Seine". On trouvera dans le texte "Qu'est-ce que l'écologie libertaire ?" ses principaux objectifs. "Aujourd'hui, on le voit l'émergence d'une société écolibertaire est non seulement "souhaitable" (comme au temps de Bakounine) pour le bien-être physique et psychique de l'individu, mais elle est devenue nécessaire et urgente". Le grand principe de l'écologie libertaire, c'est le souhait qu'il y ait le moins de décalage possible entre le discours et la manière de vivre : "Cela peut être un signe de noblesse d'esprit que d'avoir un idéal généreux, humaniste..mais tant que cela ne se traduit pas dans sa propre vie quotidienne, ça ne sert pas à grand chose..En effet, tout dans notre vie quotidienne a une implication politique : la façon de se nourrir, de se chauffer, de travailler, de se soigner, de s'habiller,..Cela dit, il ne faut pas que l'écologie libertaire ne soit que "pratique", qu'elle ne soit que le mode de vie d'une minorité "éclairée", sans dimension sociale, sans dynamique "pédagogique". Nos solutions doivent être expérimentées, nourries, imaginées, coordonnées progressivement, mais tout ce qu'il est possible de faire, FAISONS-le sans tarder, sans nous cacher derrière des boucs-émissaires et sans attendre les élections ou le Grand Soir. Ne pas s'en tenir à une lutte négative de dénonciation, mais jeter dans la réalité les bases de cette société écolibertaire".

Benoît Terrene'g



La coordination des Anarchistes dans l'éducation vient de tirer un Bulletin Intérieur portant principalement sur différents projets d'école (syndicaux, parents) Ceci afin d'ouvrir un débat et une meilleure compréhension de l'actualité présente et future dans de "L'EDUCATION NATIONALE"
Vite, vous pouvez vous le procurer en écrivant :
LE CANCRE...LAS ! c/o Librairie CHERCHE, 3 rue Marx Dormoy - 75018 PARIS



CENTRE DE DOCUMENTATION ANARCHISTE :

Le groupe libertaire de Ris Orangis de la FA vient de créer un Centre en février. On y trouve des journaux et revues libertaires, des affiches et posters et un service de prêts de livres.
Il est ouvert tous les samedis de 14 à 16 H
CDA c/o CAES - 1 rue E. Bonté - 91130 Ris Orangis -

Rappelons qu'il y a en France actuellement 9 centres de documentation anarchiste :

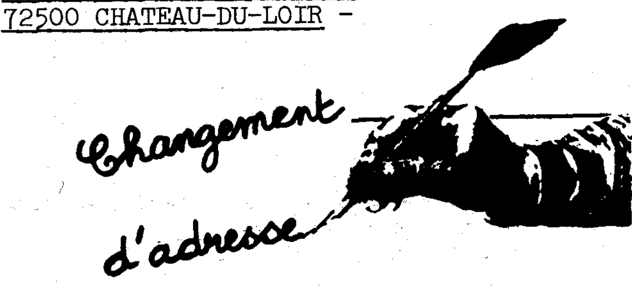
- Le Centre Max Nettlau à Paris
- Le CDA de Ris Orangis
- Le CDA d'Amiens
- Le CDA de Noyon
- Le CDL de Lyon
- Le CDL de la Sarthe
- Le CEDA de Bordeaux
- Le CEREL de Limoux
- Le CIRA de Marseille
- Le CES du Hâvre

Ajoutons y certains Centres plus ou moins informels comme celui de la CNT Tour d'Auvergne à Paris, de la CNT de Bordeaux...

COMMUNIQUE ●●●

Un nombreux courrier nous demande des N°s anciens de "L'ANARCHIE" et des publications de l'A.O.A. Nous signalons que la collection complète a été déposé 1°) au CIRA de Genève, 2°) à l'Institut d'Histoire social d'Amsterdam.
Nous pouvons fournir des photocopies de N° anciens dont le prix varie avec le nombre de pages (il y a des n° qui ont 2 pages et d'autres 32). Le prix de la photocopie étant actuellement de 1 F par page il est facile de faire le calcul + les frais d'expéditions et divers.
Il ne nous est pas possible de faire des photocopies des 5 premiers numéros parus avant la constitution de l'A.O.A. (format trop grand)
Nous pouvons de même fournir aux mêmes conditions les 5 numéros du "BULLETIN ANARCHISTE - INFORMATIONS INTERIEURES DE L'A.O.A. ANNEE 1957", ainsi que les 5 numéros de "L'ENTENTE ANARCHISTE"(1952-1953)
Nous pouvons envoyé 1 des derniers numéro gratuit contre un timbre réponse. Il n'est répondu pour toutes questions qu'aux lettres accompagnées d'un timbre réponse.

P our tous renseignements, écrire à :
A.O.A. c/o R. BEAULATON - BP 32 -
72500 CHATEAU-DU-LOIR -



"DE VRIJE" : Postbus 486 - 2000 AL HAARLEM - PAYS-BAS

"CAMOUFLAGE" (Ex-MELOG) : BP 34 - 78800 HOUILLES Cédex -

★ UN EVENEMENT : UNE MEMOIRE DE MAITRISE D'HISTOIRE EN BRETON.

Un événement, certes, au niveau politique et linguistique...mais quelle raison de citer ce fait dans le CPCA? Tout simplement qu'il s'agit d'un travail sur une revue libertaire bretonne quasi inconnue : "BRUG", éditée de janvier 1913 à juillet 1914 par Emile Masson avec la collaboration de François Le Levé et Pierre Monatte entre autres. Cette étude faite par Fanch Broudic sera édité par souscription chez "Brud Nevez" - 6 rue Beaumarchais à Brest.



LE PATUT

Un lieu d'accueil permettant à des enfants de découvrir leurs possibilités personnelles, de les développer, de les entraîner pour leur propre compte a été créé.
Pour toute information complémentaire, écrivez à :
Association **LE REFUGE**
LE PATUT. 40320 BUANES
Nous pouvons également soutenir cette initiativement financièrement :
Compte n° 04219427705.
Banque Populaire du Sud-Ouest
MONT-DE-MARSAN

DU COTE DES LYCEES......

"ACTIONS PRESSE LYCEENNES" est un nouveau journal lycéen.
Ce n'est pas un journal spécifiquement libertaire, mais pluraliste, regroupant des lycéens d'extrême-gauche, de gauche, libertaires et inorganisés.
Pour se le procurer, envoyer 4F en timbres à PASCAL FAMERY - 79 rue des Cascades - 75020 PARIS -
Abonnements 10 numéros : Lycéens 25F - Autres 50F -



UN NOUVEAU JOURNAL ANTIMILITARISTE : TAM/TAM -

Après "R.A.S.?", voici un nouveau bulletin antimilitariste (N°2 en février 82) édité par le Groupe Antimilitariste d'Amiens (GAMA)
Voici comme il se présente lui-même :
le bulletin du GAMA a le desir :
- d'être le reflet de nos pratiques
- de donner une information antimilitariste autour de nous
- d'être un lien entre nos sympathisants
- de créer une dynamique locale voire régionale.

Fonctionnement :
Tous les articles, documents, dessins... sont les bienvenus.

TAM/TAM n'est pas un journal au sens large du terme, mais bien un bulletin de liaison, nous fonctionnerons avant tout par envoi postal (le prix et l'abonnement ne sont là qu'à titre indicatif) nous demandons donc à tous ceux qui le reçoivent ou veulent le recevoir de nous aider financièrement, et si possible régulièrement.

GAMA - 4 rue des Archers - 80000 AMIENS -
Abonnement 5 numéros/an : 10 Frs.

ITALIE :

Plusieurs camarades de l'A.O.A. (Alleanza Operaia Anarchica) italienne de Turin et du nord de l'Italie sont poursuivis par la "justice"? italienne.
Le 4/12/81, 2! camarades ont été condamnés. A Turin, un de nos bons camarades attend d'être jugé pour...critiques insultantes envers l'église et le pape.

□ □ □ □

Il y a actuellement, en Italie autant, sinon plus, de prisonniers politiques que du temps de Mussolini.

M.A.M. (22/2/82)

c.i.r.a. REOUVERTURE DU CIRA-GENEVE

Après deux ans consacrés au classement et à la réorganisation, la bibliothèque du Centre international de recherches sur l'anarchisme à Genève sera ouverte aux lecteurs et aux chercheurs dès le mois de mars 82, les mardi et vendredi de 17 à 20H et sur rendez-vous.

Le CIRA dispose de 15 000 livres et brochures en 27 langues ainsi que de très nombreux périodiques anarchistes. Il peut répondre à toutes demandes de renseignements bibliographiques et envoie les ouvrages en prêt à l'extérieur.

Il est financé par ses lecteurs (25 Frs suisses par an, à verser au compte de chèques postaux 12-17750 Genève) et par quelques dons, et géré par un comité local. Ses collections sont constituées en majeure partie de dons et de legs.

Le CIRA fait partie depuis sa création de la Fédération internationale de centres d'études et de documentation libertaires (FICEDL) et est membre de l'Association internationale des instituts spécialisés dans l'histoire du mouvement ouvrier (IALHI).
CIRA - 14 rue des Cèdres - Case Postale 51
CH-1211 GENEVE 13 - SUISSE



COMMUNIQUES:

Les Editions SOTAVENTO ont édité les 3 titres suivants en portugais :
- "Communismo e burocracia" de Luciano Pellicani - 55 pages.
- "Relatorio secreto de Nikita Kruchtchev" 184 pages.
- "Do Anarquismo" de Nicolas Walter - 70p.



4 -Les éditions anarchistes portugaises SOTAVENTO souhaitent des échanges avec groupes éditeurs français (ex: Volonté Anarchiste, Noir et Rouge, Les Cahiers Noirs Ecrire à Livraria Editora SOTAVENTO, Praça Alexande Herculamo 24 - 8000 Faro - Portugal -

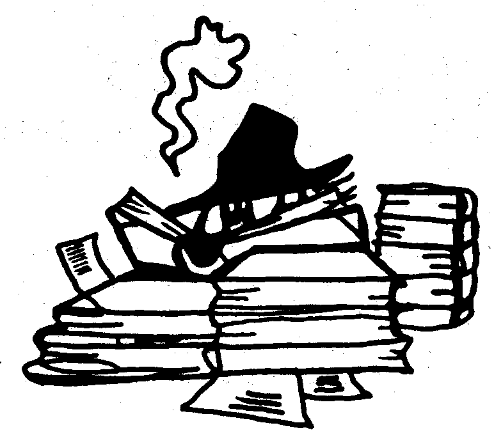
5 - Recherche collection complète, et en bon état d'entretien, de "L'Encyclopédie Anarchiste" de Sébastien Faure. Paiement comptant mais prix à débattre!!
Indiquer si possible N° Tel pour contact plus direct. Si courrier, passer par la BP du CPCA.

6 - Pour compléter Etude sur le mouvement libertaire depuis 1940 (historique, chronologique, bibliographique, recensement analytique par ville et par groupes..), je recherche toute documentation (bulletins, tracts, brochures, journaux, textes) sur les différents groupes locaux. Je recherche particulièrement :
- une collection du Libertaire 1945-1956
- une collection du Monde Libertaire 1954-1970, plus N°170, 171, 173,179,181 et 182
- Noir et Rouge 1956-1970
- Solidarité Ouvrière 1971-1979
- Confrontation Anarchiste 1971-1976
- Perspectives Anarchistes Communistes
- Front Libertaire N°1,2,3,5,6,7,9,10,11 à 14 et 25
Faire offre à LEBAS J.M. - 8 rue Maurice Berger - 45000 ORLEANS -

7 - Je recherche : "Les anarchistes en France de 1945 à la veille de Mai-juin 68" de P. d'Ovidio. mémoire dactylographié de maîtrise en histoire - Paris 1974 - 141 p.
Faire offre à LEBAS J.M. - 8 rue M. Berger - 45000 ORLEANS -

8 - Cherche tous documents imprimés concernant le mouvement anar publiés avant les années 1950.
Ecrire à DUC - 118 Avenue de la libération 86000 POITIERS -





LES DERNIERS

"VIVRE ET MOURIR A L'ARMEE", brochure de l'UTCL de 90 pages - 15F+ 5F port - Editions L - BP 3884 - 54029 NANCY Cédex -

"SOLIDARNOSC ET LA LUTTE DES CLASSES DANS LES PAYS DE L'EST", brochure de l'UTCL - 5F

"LES MOTS DE L'ANARCHIE" de Roger Boussinot Editions Delalain -

"QUAND LE LAURIER REFLEURIRA" de Paul-Alexis Ladame - Albin Michel - 550 pages - (Longue saga au travers des siècles et mettant en scène une galerie impressionnante d'hérétiques parmi lesquels des anarchistes)

"A TRAVERS LA VIE ET LA MORT" de Louise Michel - Oeuvre poétique parue chez Maspéro - 272 pages - 68F -

"PAR-DELA L'EXIL ET LA MORT, LES REPUBLICAINS ESPAGNOLS EN FRANCE" de Louis Stein - Editions Mazarine - 383 pages - 75F -

"MATRICULE 2182" de Louise Michel - Edition Dauphin - 209 pages -

"LES BUTS ET L'ORGANISATION DU SYNDICALISME REVOLUTIONNAIRE". CGT-SR (1926-1939). Commande à la Bourse du Travail Pelloutier - 10 rue Mirabeau - 82000 AUCH - 15F + port -

"JOURNAL" de Henry David Thoreau, présenté par Kenneth White - Les Presses d'Aujourd'hui - 220 pages - 55,IOF -

"SUICIDE, MODE D'EMPLOI .....

Après "Ni vieux ni maîtres", Claude Guillon et Yves Le Bonniec récidivent dans un secon livre exceptionnellement important. Après les droits de l'enfance, voici le droit de s'octroyer la mort sans violence : sujet tabou par excellence, le suicide a dernièrement défrayé la société anglaise sous l'action de l'association Exit. Cette "arme pour vivre" est étudiée sous différents aspects et les références anarchistes ne manquent pas : Zo d'AXA, Ernest Coeurderoy, Hem Day, Alexandre Jacob, Paul Robin...
Ce document exceptionnel prend d'autant plus d'importance qu'il contraste totalement par rapport aux écrits médicaux et sociologiques des Durkheim, Halbwachs et autres Achille-Delmans. Une revendication hautement libertaire, celle du droit de mourir à l'encontre des lois, des églises, et du pouvoir médical.

"SUICIDE, MODE D'EMPLOI : histoire, technique, actualité" - Alain MOREAU - 5 rue Eginhard - 75004 PARIS - 276 p. - 69 F -

- G.D. -

TITRES ET NUMEROS PARUS DU 1ER FEVRIER AU 31 MARS 1982......................

CATACOMBES : N°4
DRAPEAU NOIR : N°2
LE REFRACTAIRE : N°70
SOLIDARITE OUVRIERE : N°99
ESPOIR : N°982
L'INSURGE : N°9
] additif à JANVIER 82

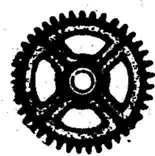
AGORA : N°9
COURANT ALTERNATIF : N°13 et 14
CONTRE-VENTS : N°1
LE MONDE LIBERTAIRE : N°430 à 437
ESPOIR : N°983 à 990
LE RADIS NOIR : N°17 et 18
IRL : N°43 et 44
CAFOUGNETTE EST EN COLERE : N°1
LA RUE : N°31
CPCA : N°15
L'AGITATEUR : N°5
GERMINAL : N°14 et 15
POBLE D'OC : N°42
L'INSURGE : N°10
LA CASTAGNE : N°5
L'ANARCHO SYNDICALISTE : N°44
T.A.C. : N°33
LE LIBERTAIRE : N°25
LE REVEIL ANARCHISTE : N°9
LE REFRACTAIRE : N°71
LE RIFLARD : N°8
LE COURRIER DE L'EDUCATION LIBERTAIRE : 17
SOLIDARITE OUVRIERE : N°100
TOUT LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS : N°45
LE CANCRE..LAS! (Nelle formule) : N°2
A.O.A. SECTION PARIS : N°1
DRAPEAU NOIR : N°3
VOLONTE ANARCHISTE : N°16/17
EMANCIPATIONS : N°1





LA PRESSE LIBERTAIRE

ET LA POLOGNE



EN FRANCE

S'il y a eu une dénonciation unanime au coup de force en Pologne, différents arguments ont été avancés dans la presse libertaire.

Le rapport étroit entre ce putsh et le marxisme : "Une nouvelle fois, l'appareil communiste transformé en appareil d'Etat a montré son vrai visage, celui du fascisme prêt à tout pour conserver ses privilèges." (Fédération Anarchiste, "Le Monde Libertaire" n° 424, 17/12/81). Une explication plus large sur ce thème est donnée dans "Le Monde Libertaire" du 24/12/81 dans le supplément sur la Pologne, et dans celui du 31/12/81, avec un article du groupe Fresnes-Antony.

La récupération politique : "Courant Alternatif" n° 12 de janvier 1982 et n° 13 de février donne une analyse très claire des larmes de crocodiles du PS, de la CFDT et des oppositions dans la CGT.

Un certain triomphalisme : Ceci est sensible dans le "Bulletin CRIFA" n° 37 de novembre 81/janvier 82, qui affirme que "seuls les libertaires peuvent se reconnaitre dans ce combat" pour la Pologne. "Solidarité Ouvrière" n° 99 de janvier 82 voit dans les évènements polonais une confirmation de l'anarcho-syndicalisme et "Tout Le Pouvoir Aux Travailleurs" y voit celle du socialisme autogestionnaire (n° 44, janvier-février 82).

Les réactions locales : elles sont décrites dans "Germinal" (édité par le groupe FA d'Amiens) n° 13 et surtout dans "IRL" n° 43 : on y trouve un article sur la réaction du SAT (Syndicat Autogestionnaire des Travailleurs) du Rhône. "Courant Alternatif" n° 13 donne un tract et un compte-rendu du noyau révolutionnaire de la CFDT de Longwy. "Espoir" n° 980 signale qu'à Toulouse la CNT n'a pas été accepté dans un meeting syndicale (comme quoi certains s'arrogent de drôles de droits : celui de reprocher à la CGT de ne pas soutenir les polonais, et celui de nier à la CNT ce devoir de solidarité. C'est peut-être ça la dialectique).

Les initiatives pratiques : "Le seul moyen d'aider les polonais est de lutter contre nos propres exploiteurs, et surtout contre leur ultime recours : l'armée." ("Le Libertaire" n° 24). Un appel à la constitution de comités de "Solidarité avec Solidarnošč" est développé dans "Tout Le Pouvoir Aux Travailleurs" n° 44. Enfin "Le Monde Libertaire" N° 426 du 31 décembre 1981 a publié un texte fait par des libertaires français et originaires des Pays de l'Est appelant tous ceux qui avaient la possibilité d'envoyer des telex d'envoyer vers ces pays l'appel au monde des grévistes de Szczecin daté du 15 décembre. Suivait le texte en français, en allemand, en anglais (pour la Bulgarie et l'URSS à cause de l'alphabet), en tchèque, en roumain et en hongrois. A noter que Libération, qui est pourtant quotidien, n'a publié ce texte que plus d'une semaine plus tard.

A L'ETRANGER

En Belgique : l'article le plus court et le plus vigoureux de tous me semble être celui du "BIL" de Bruxelles dont l'éditorial dénonce les deux blocs et l'impossibilité pour ces pays d'en changer -en se basant sur les exemples du Chili et de la Pologne- en insistant sur le fait que "la Pologne de 1981, c'est un peu la la revanche de Bakounine contre Marx ; de l'autogestion et de l'anarcho-syndicalisme contre le parti léniniste totalitaire".

En langue espagnole : Les deux CNT et les deux "Solidaridad Obrera" ont condamné le coup de force militaire. Mais l'analyse la plus intéressante est celle de





"Communidad" de Stockholm (n° 28 pour être précis) où les camarades latino-américains présentent en couverture un montage des visages semblables de Videla et de Jaruzelski. Une étude est présentée sur la latino-américanisation du globe par les putshs militaires (Turquie, Ghana, etc...) qui souvent utilisent la même argumentation justificatrice que les militaires polonais de 1981 et ceux d'Uruguay de 1973 : sauver la vie économique, défendre la démocratie, appel provisoire aux forces armées.

En Italie : La FAI dans "Umanita Nova" du 20 décembre 1981 dénonce "les idéologies productivistes et autoritaires, qu'elles soient fascistes, cléricales ou marxistes-léninistes, en faveur du maintien d'une hiérarchie sociale". "A Rivista Anarchica" n° 98 publie une réflexion sur l'impossibilité pratique du marxisme et et le poids de l'Eglise en Pologne.



"La libre unité dans le groupe, les groupes autonomes dans les fédérations, l'union des fédérations sur le principe de la libre collaboration, sans centres de pouvoir, en un mot l'organisation sur la base de l'autonomie et du fédéralisme, tel est le type d'organisation qui doit à notre avis remplacer aujourd'hui l'organisation autoritaire centralisée" IZTOK polonais n° 1, decembre 81.

LES DOSSIERS

Pour l'information, il est indispensable de lire "Pologne : le dossier de Solidarność" publié par "L Alternative" chez Maspéro. Il reprend tous les articles publiés sur ce sujet dans cette revue, y compris ceux du n° 14 de janvier-février dont une discussion entre membres exilés de Solidarność sur le putsh et le programme du syndicat.

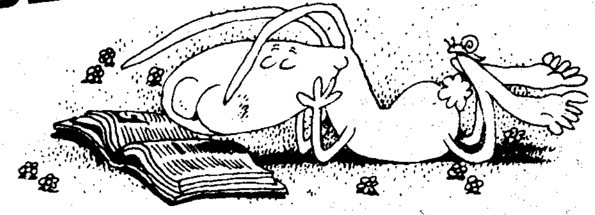
Le supplément "Pologne" de "Libération" est à la fois plus superficiel et plus vivant, avec des adresses pour la solidarité pratique. On y trouve une opinion qui à mon humble avis n'est pas assez mise en relief : "On présente parfois, en Occident, l'armée polonaise comme si c'était une institution indépendante et nationale et on l'oppose au parti. C'est absurde. Les officiers sont à 85% membres du PC -selon des chiffres tout à fait officiels- et les officiers supérieurs le sont tous

RADIO LIBERTAIRE

Radio Libertaire, outre tout ce qui a pu être dit lors de ses emissions habituelles et notamment celle consacrée aux Pays de l'Est, a bien utilisé son potentiel de "média chaud" en faisant une émission spéciale le 14 décembre dans l'après-midi pour informer des derniers évènements et pour mobiliser les auditeurs pour la grande manifestation qui se déroulait le soir même à Paris. L'antenne avait été ouverte spécialement pour l'occasion.



LA PRESSE LIBERTAIRE EN 1981



1 - PREAMBULE :

Dans le N°11 du CPCA, nous présentions succinctement un tour d'horizon le plus complet possible des parutions de l'année 1980; jugé trop technique par certains lecteurs, nous en avons modifié la forme et l'esprit pour cette année 81 en ce sens que nous ne relèverons que le nombre de numéros parus assortis de quelques observations spécifiques.

2 - ON N'ECHAPPE PAS AUX CHIFFRES :

56 titres en 1979, 63 en 1980, l'année 81 en a vu sortir 66 soit une augmentation notable qui d'ailleurs remonte à ces trois dernières années puisque de 76 à 78, le nombre de titres tournaient régulièrement autour de la cinquantaine. Il y a eu 11 nouveaux contre 18 en 79 et 22 en 80 et 15 titres ont disparus par rapport à l'année précédente (ou ont interrompu leur parution). Le mode de classement utilisé permettra de se rendre compte du suivi de certains titres, puisque l'étude sera effectué en fonction de l'ancienneté de parution.

3 - UN PEU D'HISTOIRE :

Le 5 mai 1891, Zo d'Axa sortait le premier numéro de "L'EN DEHORS" qui cessera sa parution le 19 février 1893 après 91 numéros.
En octobre 1981, un numéro 92 faisait son apparution dans certaines librairies et... disparaissait rapidement sous les coups des collectionneurs!!

4 -

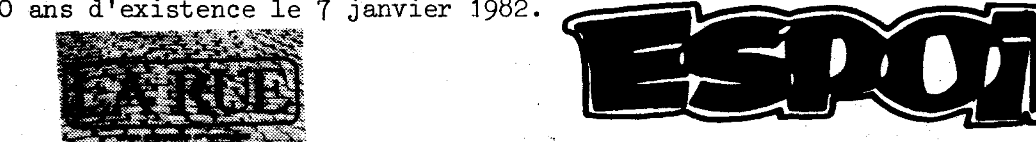
1954 : "L'ANARCHIE", journal de l'Alliance Ouvrière Anarchiste, est paru deux fois (N°121 et 122) toujours sous sa forme recto-verso.
"LE MONDE LIBERTAIRE", organe de la Fédération Anarchiste, continue sa parution hebdomadaire avec 45 numéros (N°382 à 426); il passe à 12 pages en janvier 82.

1955 : "CIVILISATION LIBERTAIRE" subit de nombreuses difficultés depuis 2 ans et n'a sorti que deux numéros pour l'année 81 (N°246 et 247). L'édito de son N°248 de janvier 82 est plus que pessimiste sur la suite de sa parution.

1960 : "L'HOMME LIBRE", invariablement trimestriel, est paru sous les numéros 86 à 89.

1961 : "L'ANARCHO-SYNDICALISTE", organe de l'Union des Anarcho-Syndicalistes a fait paraître deux numéros (42 et 43)

1962 : "ESPOIR CNT", hebdomadaire de la CNTF, a eu 47 numéros (932 à 978). Il a fêté ses 20 ans d'existence le 7 janvier 1982.



1966 : Le CIRA Marseille a édité son traditionnel bulletin annuel (N°17)

1968 : "LA RUE", revue du groupe Louise Michel de la FA, a sorti deux numéros (29 et 30) contre un seulement en 1980 et a réédité le N°10 sur La Commune de Paris.
"TRIBUNE ANARCHISTE COMMUNISTE" maintient 2 numéros annuels (31 et 32)

solidarité ouvrière

1971 : "SOLIDARITE OUVRIERE" a sorti 11 numéros mais sous une forme qui trahit certaines difficultés puisqu'il y avait 2 numéros triples (88/90 et 91/93) 1 N° quadruple !! (94/97) et un simple (98)
"I.R.L." a réussi a sortir 5 numéros (38 à 42) et semble surpasser des difficultés financières puisqu'il a annoncé une mensualisation en fin 81.

1974 : "LE POSTIER AFFRANCHI", qui n'était pas paru en 1980, a ressorti un numéro (13) et peut-être un second (mai 81) ??. C'est l'organe de liaison des travailleurs des PTT de l' UTCL.

1975 : "LE REFRACTAIRE" a sorti très régulièrement 8 numéros (62 à 69).
"BARABAJAGAL" qui ne paraissait plus depuis 78, a ressorti un numéro d'une nouvelle série mais sans donner de suite depuis plusieurs mois.





1976 : "BASTA" a augmenté sa parution (3 en 1980) en éditant 5 numéros (19 à 23) en 7 mois, puis plus rien sur la fin de l'année.
"TOUT LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS" a diminué sa parution par rapport à 1980 et envisage une refonte de sa formule, avec "LUTTER". Six numéros parus (38 à 43)
" COURRIER ANARCHISTE COMMUNISTE", supplément de T.A.C., a peut-être sorti (?) 2 numéros (mars et N°19).
" SARI ESPAGNE" a fortement diminué sa parution : 2 numéros (18 et 19)

1977 : " VOIX LIBRE", qui n'était pas paru en 80, a édité un numéro (17)
" VOLONTE ANARCHISTE" a fait un très gros effort d'édition en faisant paraître 4 numéros (12 à 15). Egalement édité par le groupe de Fresnes Antony de la FA, il y a eu 2 numéros de " LA COMMUNE LIBERTAIRE ".
" GESTION DIRECTE", qui comme " VOIX LIBRE" n'était pas paru en 1980, a sorti un numéro (N°6).
" ESQUISSE", revue poétique d'expression libertaire, a édité un numéro double (4/5) après un long temps d'absence.

1978 : " LE LIBERTAIRE " a fortement augmenté sa parution par rapport à 80 (3 numéros) puisqu'il est sorti 8 fois (16 à 23)
" K'ANAR", malgré une très forte parution (9 numéros, de 23 à 31) a annoncé dans son N°31 l'arrêt de sa publication.
" LE RADIS NOIR", a également fortement augmenté sa parution puisqu'il a sorti 6 numéros (11 à 16)
" LE BRULOT " semble s'éteindre, avec un seul numéro (5)
Les éditions " NOIR ET ROUGE " ont sorti un numéro (4) sur la technobureaucratie.
Le bulletin du " C.P.C.A. " est paru 4 fois (11 à 14).

1979 : La " REVUE DE PRESSE ANARCHISTE INTERNATIONALE " en reste au stade du numéro annuel (N°2).
" LE REVEIL ANARCHISTE " a légèrement progressé avec 4 numéros (5 à 8), contrairement au " COURRIER DE L'EDUCATION LIBERTAIRE" qui n'a sorti que 3 numéros (14 à 16) contre 5 en 80.
" LE RIFLARD " a eu 2 numéros (5 et 6)
" LES INSURGES " serait sorti en mai 80 (?) mais nous n'avons pas pu le vérifier.
" LE CANCRE ... LAS" semble avoir disparu après un numéro spécial en début d'année.
" ANARCHIVES " a sorti 3 numéros (9 à 11) pris en charge par le CIRA Marseille et relayé maintenant par le Centre de Documentation de Barcelone

1980 : De la forte poussée de nouveaux titres de l'année 80, un certain nombre semble bien maintenir leur désir d'édition :
" COURANT ALTERNATIF " 9 numéros (de 3 à 11)
" AGORA " 5 numéros (4 à 8)
" ERRAN " 3 numéros (2 à 4)
" L'AGITATEUR " 3 numéros (2 à 4)
" LES CAHIERS NOIRS " 3 numéros (2 à 4)



" L'INSURGE " 5 numéros (4 à 8), " GERMINAL" 10 numéros (3 à 12). Par contre "FLOREAL" n'a eu qu'un numéro (4), "ACIER INOX" n'a eu que 4 numéros (13 à 15) contre 10 en 1980, "L'EVEIL SOCIAL" 1 numéro (3), "LA FEUILLE" 1 numéro ?? (mai 81);
" CATACOMBES" est peut-être paru 2 fois (2 et 3?). Les CAHIERS MAX NETTLAU, en collaboration avec le CPCA, ont édité 1 numéro.
" L'AMINOIR" a arrêté sa publication au N°4 (1 N° pour l'année) et "IZTOK" est sorti 2 fois (3 et 4) comme en 80.

1981 : Cette année a vu l'apparition de 11 nouveaux titres qui ont eu des suites très diverses. Certains sont restés au stade du premier numéro, unique hélas : "ATHENEE-INFOS", " COMMUNE LIBRE", "LES REBELLES", "LA FEUILLE DE DESINTOXICATION SOCIALE", "L'ANARDENNAIS", "FOULARD NOIR"; d'autres semblent amenés à une parution plus régulière : "CAFE NOIR" (2 numéros), "DRAPEAU NOIR" (1 numéro), "LA CASTAGNE" (4 numéros), "INFOS ET ANALYSES LIBERTAIRES" (3 numéros); nous n'avons plus de nouvelles de "L'ACTION SYNDICALISTE" qui avait sorti 2 numéros. "POBLE D'OC", dont nous ne connaissons pas la date de première sortie, a édité 3 numéros en 81 (39 à 41). "LE DESIR LIBERTAIRE" semble être sorti 2 fois (juin 81 et N°3 ?).

5 - LES DISPARUS :

Parmi les titres repertoriés en 1980, nous n'avons pas notés la parution des journaux suivants pendnat 81 :
"L'ANARCHIE" (FA), "LE LIEN ANARCHISTE", "L'ABASAIRE", "ITALIE INFOS", "LUTTER", "ACTES", "CHEMINOT EN LUTTE", "ACTION DIRECTE" (Lille), "ACTION DIRECTE" (Paris), "LES CAHIERS DE L'HERESIE CONTEMPORAINE", "LIAISON ANARCHO-SYNDICALISTE", "L'A NARCHO", "L'ACARIATRE", "LE P'TIT LIBERTAIRE VENDEEN", "ASSEMBLEE GENERALE". Certains ont très vraisemblablement disparus définitivement mais nous ne pouvons le confirmer. Tous ces titres étaient de création récente (79-80) et seul "L'ANARCHIE" datait de 1969.

6 - CONCLUSIONS :

Comme chaque année, depuis des décennies, la presse libertaire parvient à vivre (survivre) malgré les difficultés. L'année 81 a surtout été marquée par les difficultés financières dûes à l'augmentation des tarifs postaux et de l'imprimerie qui met en péril de nombreux petits journaux. La multiplication des titres est ressentie différemment par les anarchistes : émiéttement néfaste dû à la division du mouvement, richesse de la pensée qui s'exprime grâce à l'augmentation des titres, lutte contre le parisianisme par l'apparition de journaux locaux et régionaux, recomposition du mouvement par la création de collectifs rédactionnels autonomes des organisations...
Quelquesoit l'appréciation de chacun sur le phénomène, nous pouvons extraire certaines constanstes que nous avions commencé à relever lors de l'étude pour l'année 80, et qui se confirment :



- de nombreux titres ne dépassent pas le temps d'un numéro
- il semble que la formule de l'abonnement soit peu prisée par les lecteurs par rapport à l'achat ponctuel, ce qui a pour effet évidemment d'accroitre les difficultés financières. Voici les derniers chiffres connus (publiques) concernant certains titres, qui heureusement pour eux vendent plus :

COURANT ALTERNATIF	: 200 abonnés	(NOV.81)
I.R.L.	: 213 "	(Mai 81)
GERMINAL	: 110 "	(Août 81)
C.P.C.A.	: 126 "	(Fév.82)
LE RADIS NOIR	: 48 "	(Juil.81)

- 6 titres ont plus de vingt ans d'existence, quatre d'entre eux étant des journaux d'organisations : FA, AOA, UAS, CNTF.

- GERARD -

HARO SUR CHOMSKY (suite) ,,,,

A l'occasion de la sortie du livre de Chomsky et Herman sur l'"Economie politique des droits de l'homme", "Libération" avait envoyé en octobre ou novembre trois pages de questions (19!), dans un style assez provocateur. Chomsky y répondit brièvement et clairement en 9 pages et demie, le 26/10/81, mais rien n'a été publié. Dans une lettre du 4/1/82 à Mintz, il dit "Ils m'ont envoyé leur "traduction" qui omettait soigneusement tous commentaire critique de la France ou du marxisme-léninisme, tout en ajoutant des passages que je n'ai pas écrit et en faisant d'autres changements, aussi naturellemnt j'ai refusé la permission pour qu'ils la publient. J'espère qu'ils ne feront pas publier leur version, mais en France, on ne sait jamais. J'ai été très surpris, franchement, ce qui montre que je suis encore plus naïf que je ne le pensais".

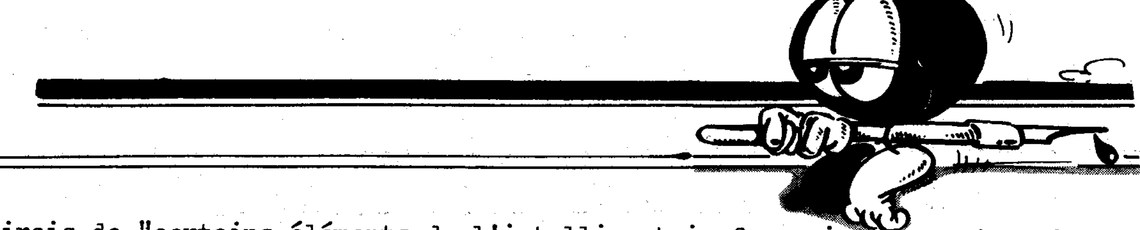
... / ...

Voici des extraits du texte de Chomsky (dont la traduction a été communiquée préalablement à l'auteur)
" - Je n'employerai pas le terme "totalitaire" pour me referer au système américain de " lavage de cerveau en liberté". C'est néanmoins un système remarquablement efficace, fait qui est rarement reconnu, analysé ou compris. Herman et moi en donnons de nombreux exemples Citons un seul cas :en 1962, l'aviation militaire américaine commença à bombarder sur une vastte échelle la campagne du Sud Vietnam, en envahissant par la suite tout le pays pour aider un Etat client, qui n'avait pas de légitimité, comme Washington le savait. Presque 20 ans se sont écoulés, et je n'ai jamais vu de référence dans la presse ou les études universitaires courantes, à "l'agression US" ou à "l'invasion US du Sud Vietnam"; mais plutôt que les USA "défendaient" le Sud Vietnam, comme le soutiennent les colombes, contre tout bon sens. Peut-être dira-t-on la même chose de la presse soviétique d'ici 20 ans au sujet de l'Afghanistan. Cet ensemble de servilité au système de propagande de l'Etat est particulièrement remarquable, dans le sens qu'il se fait sans l'usage de la force. Le système agit au moyen d'un complexe d'incitations, de privilèges, d'intérêt de classe,..qui repose sur la tendance de la majorité de l'intelligentsia à s'adapter au Pouvoir (tout en se proclamant une indépendance d'esprit courageuse), et sur le refus de supporter le dénigrement, les mensonges et de se voir fermées les possibilités de travailler et de publier, en tant que punition pour avoir dit la vérité".

*　　*

"Je pense que vous pouvez facilement trouver des cas analogues en France. Dans quelle mesure l'opposition officielle était-elle présente lors de la guerre de le France en Indochine, par exemple ? Quelles protestations y-a-t-il eu à propos du fait que la France est le principal fournisseur d'armes du Chili et de l'Afrique du Sud, ou que la France a offert son soutien aux massacres indonésiens à Timor, ou que les forces militaires françaises, comme le commente avec satisfaction le "Business Week", "contribuent à maintenir saine l'Afrique de l'Ouset pour les intérêts pétroliers de la France, de l'Amérique et d'autres pays ?" Il est plus facile de déplorer les crimes des autres ". (...)

" Merci pour vos commentaires. Peut-être pourrais-je expliquer, une fois de plus, que ma déclaration n'a pas été écrite en tant que préface d'un livre, dont j'ignorais l'existence, et que j'ai demandé à ce qu'elle soit retirée, bien que trop tard pour changer la publication quelques semaines plus tard. Je l'ai écrite et ce fait a été soumis à tellement de commentaires absurdes et malintentionnés dans la presse française que je ne les relèverai pas".
"Mon intérêt pour cette affaire a été très limité. On m'a demandé de signer une pétition faisant appel aux autorités pour protéger les droits civils de Daurisson, et je l'ai fait . Je signe d'innombrables pétitons de cette sorte, je me rappelle pas m'y être jamais refusé. Je pensais que l'affaire s'arrêterait là. Ce ne fut pas le cas, à cause d'un barrage de mensonges en France, affirmant, entre autres absurdités, qu'en défendant Faurisson, je défendais ses vues. J'écrivis ensuite la déclaration dont j'ai parlé plus haut. Ce commentaire de ma part et d'autres , entrainèrent une nouvelle vague de falsifications. Par exemple dans la lettre publiée par "Le Monde" dont j'ai parlé - NDT 31/12/80, p.17, de Paul Thibaud, directeur de la revue "Esprit" - Thibaud a écrit que j'ai condamné "toute l'intelligentsia française", sans aucune réserve. En fait ma déclaration commencait par souligner



que ce que je dirais de "certains éléments de l'intelligentsia française...ne s'applique naturellement à beaucoup d'autres, qui sont très fidèles à l'intégrité intellectuelle... Je ne voudrais pas que ces commentaires soient mal interprétés et appliqués en dehors du contexte précis". "Le Monde " a refusé d'imprimer ma réponse à cette absurdité et à d'autres du même genre. De façon identique "Le Matin" fit de même pour ma réponse aux accusations ridicules d'Attali et de Lévy, qui soutenaient que je m'opposais aux protestations contre Pol Pot. Leurs seuls arguments étaient que j'avais témoigné aux Nations Unies contre les massacres appuyés par les USA à Timor (et que du reste j'ai décrit comme comparables aux massacres de Pol Pot, comme c'était le cas). Il est frappant qu'en France, et pas ailleurs en Europe, la presse a régulièrement refusé de m'accorder le droit de réponse aux mensonges et calomnies, bien que je sois sensé participer à un "débat" qui progresse". (....)

"J'ajouterai pour finir que les tribunaux français ont maintenant condamné Faurisson pour manque de "responsabilité (§) en tant qu'historien et "de laisser prendre en charge par autrui (!), son discours dans une intention d'apologie des crimes de guerre ou d'incitation à la haine raciale" (§), entre autres accusations du même type. Avec une attitude de lâcheté morale, la cour a ensuite soutenu qu'il n'y avait pas de limitation au droit de l'historien à s'exprimer librement, mais elle a puni Faurisson pour cela même. Ce jugement honteux confie à l'Etat le droit de déterminer la vérité officielle (malgré les protestations de la cour) et de punir ceux qui sont "irresponsables". Si cela n'entraine pas de protestations massives, ce sera une mauvaise période pour la France".

"Mon opinion personnelle est qu'il n'y a pas de bases raisonnables pour douter de l'existence des chambres à gaz. Bien entendu, c'est une question de fait, et non pas de foi religieuse. Seul un fanatique religieux se refuserait à ce que les questions de faits soient étudiées," (...)

"....j'ai toujours maintenu que la critique de tout Etat et de toute société est légitime, s inon honnête. Il y a par exemple, des chercheurs occidentaux qui ne se consacrent qu'aux crimes de l'Etat soviétique. Je ne les critique pas. Mes écrits contiennent uns discussion considérable de la nature criminelle de la doctrine et de la pratique marxiste-léninistes".

" Mais lorsque nous regardons le sens moral de notre travail et de nos actions, un autre critère entre en jeu : une personne rationnelle doit prendre en considération les conséquences humaines de ce qu'elle fait. Une personne concernée par ces conséquences concentrera son énergie limitée là où elle contribuera à soulager la misère humaine et à étendre les droits de l'homme. Si un intellectuel soviétique choisit de dénoncer les crimes américains, c'est peu significatif. Ce qui est important est ce qu'il dit de l'URSS, de la Tchécoslovaquie, de l'Afghanistan, de l'Erythrée,...Les raisons en sont évidentes. Cependant, pour valable que soit la critique des USA par un intellectuel soviétique, sa contribution au bien de l'humanité est nulle, et même plutôt négative, dans la mesure où elle renforce un système répressif, destructeur et meurtrier. Si un i ntellectuel soviétique choisit de se consacrer uniquement aux crimes de son propre Etat, je ne peux que l'en féliciter. Bien évidemment, les commissaires voient les choses différemment et le dénonceront pour "outrage sélectif". Une plaisanterie anti-stalinienne courante d'il y a 40 ans était que si l'on critiquait les camps de travail esclavagiste soviétique, on vous demandait "Et que pensez-vous des lynchages dans le Sud des USA?" La malhonnêteté est évidente".

"Notons, en revanche, qu'une semblable critique institutionnelle est parfaitement légitime Ainsi il est tout à fait juste (bien qu'évident) de critiquer les médias soviétiques parce qu'ils se concentrent sur les crimes occidentaux, en ignorant les leurs. Et il est pareillement juste et extrêmement important pour nous d'analyser la conduite des médias occidentaux, dans la mesure où ils reflètent cette pratique lamentable, et où ils l'appliquent à une echelle significative".

"Une personne honnête appliquera ce critère à lui-même. En fait, j'ai durement et immédiatement critiquer les crimes soviétiques, mais ce n'est pas très important. Ce qui l'est c'est d'exposer les crimes de son propre Etat, ce qui est souvent dissimulé par la propagande des institutions. La raison est que par là je peux aider au réveil de l'opinion publique, ce qui, dans la démocratie, peut contribuer à mettre un terme à ces crimes. Les crimes de Pol Pot pouvaient être dénoncés, mais on n'avait aucune suggestion pour les arrêter. Les crimes comparables au même moment à Timor auraient pu être arrêtés par une opinion publique éveillée, puisque les USA et leurs alliés étaient les pricipaux responsables. Dans le même ordre d'idées, il n'est pas étonnant de trouver qu'il y avait une grande préoccupation pour le Cambodge accompagnée du silence sur Timor. C'est une caractéristique que nous démontré dans nos deux volumes, et ailleurs".

"On peut sans doute trouver l'équivalent du commissaire soviétique qui m'accusera d'"outrage sélectif" pour avoir concentré mon énergie là où je peux réellement faire quelquechose pour sauver des vies et défendre la liberté de façon valable, bien qu'à ma connaissance, une malhonnêteté si évidente est rare à l'Ouest, sauf de la part de certains ex-staliniens ou d'amants déçus des révolutions du Tiers Monde". (...)

"Il y a de puissantes forces aux USA, comme ailleurs, qui vont s'efforcer de protéger leur richesse et leur pouvoir, quelquesoit le prix en vie humaine. Ils y parviendront, s'il n'y a pas d'opposition d'un public informé et engagé . Cela peut se faire. Et cela fut fait pendant la guerre du Vietnam, et c'est en train de se faire aujourd'hui. C'est une lutte constante, et elle restera telle, du moins tant qu'il n'y aura pas de changements révolutionnaires dans les grandes puissances. La lutte pour la défense et l'extension de la démocratie est également constante. Le penseur anarchiste Rudolf Rocker a écrit que "Les droits politiques ne naissent pas au parlement; ils sont au contraire imposés sans lui... Ils n'existent pas encore parce qu'ils ont été couchés par la légalité sur une feuille de papier, mais seulement lorsqu'ils sont devenus une habitude du peuple et que toute tentative de les dévoyer se heurte à la résistance violente du peuple. Il y a beaucoup de vrai dans cela".

"A mon avis, la lutte contre l'oppression et l'injustice ne finira jamais, et adoptera continuellement de nouvelles formes et imposera de nouvelles exigences. Ce n'est pas un motif de pessimisme, mais une raison en faveur de l'honnêteté, du dévouement et des efforts directs pour la défense de la liberté et de la justice".

- Noam Chomsky le 26/10/81 -

EMANCIPATIONS : UN NOUVEAU JOURNAL D'EXPRESSION LIBERTAIRE.

Avec ERRAN, LES CAHIERS NOIRS, L'INSURGE et EMANCIPATIONS SOCIALES ANTI-AUTORITAIRES, le Sud-Ouest libertaire se dote d'un nouveau journal, tiré en offset sur 10 pages. Le premier numéro vient de sortir, on y trouve des articles sur l'insoumission, le panzer communisme, le nucléaire...
Au-delà du nombrilisme, "Ce mouvement, nous ne le voulons ni à la remorque de quelqu'un d'autre, ni dans une tour d'ivoire . Il doit se construire à travers la confrontation des idées, des luttes, des expériences, par l'apport de tous, à différents niveaux, sans égémonie, sans contrainte, et aussi sans faiblesse".

Le N° est vendu 4 F mais le mieux est de s'y abonner : 1 an (6 numéros) 24 F -
Chèque à l'ordre de BERNET ou SAINT ARROMAN -
Tout courrier à adresser : "ACRATIE" - BP 53 - 64100 BAYONNE-

■ ■ ■ ■ ■ ■



Nous devons aller aux sources de l'information, et sans intermédiaire, car plus l'information est abondante plus elle devient abstraite, codifiée, sclérosée; elle nous arrive sténotypée, stéréotypée suivant des schémas qui sont devenus les nôtres par habitude et qui ne laissent pas de place à leur mode de cheminement, ni aux raisons de leurs choix. Les médias, ces intermédiaires, font transiter jusqu'à nous une information qui est fausse, ou tronquée, au gré des tendances idéologiques ou de l'appât du spectaculaire.

Par opposition le voyageur est un sceptique, la fraction de seconde où deux regards se croisent lui apprend plus de choses sur la vie d'un pays qu'un travelling sur un quartien ruine ou une fête grandiose. Il ne s'agit pourtant pas de faire du voyeurisme, ni de s'enfermer dans une assistance qui ne fait qu'accroitre la différence, mais de comprendre. Il s'agit de traiter les problèmes d'individu à individu par dessus l'ignorance des états, et les choix stratégiques des moyens d'information.

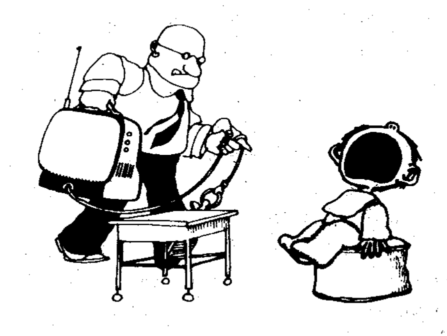
UTOPIE ??
LIGNE DE FUITE est une association loi de 1901, une coopérative de voyages, une initiative d'autogestion dans le domaine des loisirs; tout ce que vous voudrez! mais c'est avant tout un pied de nez à la sacro sainte dualité du travail et des congés payés, car, si pour des raisons pratiques, nous commençons par deux voyages d'un mois, l'un vers le Maroc (en avril), l'autre vers l'Algérie (en juin), nous allons très vite en venir à des périples beaucoup plus longs (Cap Nord, Islande en juillet août, l'Anatolie à l'automne) Nous n'offrons donc pas des vacances bien méritées dans le genre congés payés et merci patron.
L'objet de L.D.F. est de se doter des moyens d'aller loin et pour longtemps! Nous voulons poser les bases d'une vie différente, itinérante et régie par des lois horizontales et modifiables à notre gré!...
UTOPIE??
NON! l'européen "moyen" peut maintenant ne travailler que quelques mois de temps à autre et mettre le reste de sa vie à profit, par exemple pour voyager! L.D.F. est la traduction collective d'une démarche le plus souvent individuelle.L'association met en place 2 processus qui ne pourront fonctionner l'un sans l'autre :

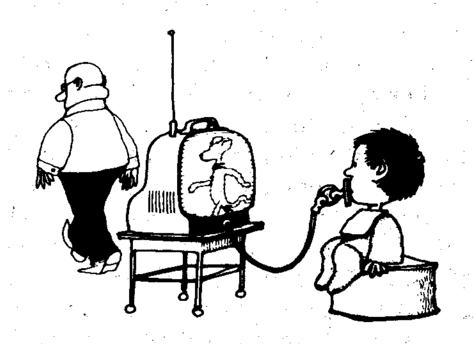
-Son existence matérielle, en l'occurence 2 Land Rover et le nécessaire pour effectuer des périples de plusieurs mois.

- Un point de encontre qui va se concrétiser au fil des voyages et de l'intersection de formes toutes différentes d'une même passion de l'ailleurs.

Il va sans dire, mais bien mieux en le disant, que L.D.F. ne centralise que les fonds nécessires à sa pérénité, que la destination, l'itinéraire la durée et le budjet sont discutés et arrétés collectivement...et que bien sur nous comptons sur vous

<u>LIGNE DE FUITE</u> : Bat A - 12 rue du Cdt CHARCOT - 79200 PARTHENAY -
TEL (16.49) 94.05.08 12/14 h et après 18 h





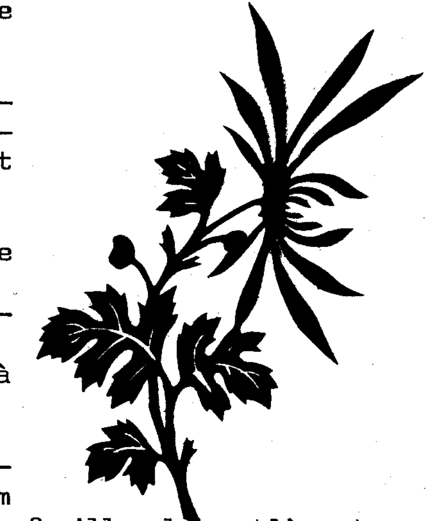
LE NOUVEAU CONTE D'HIVER de Yu Luojin, traduction et introduction de Hang San et Miguel Mandares, Christian Bourgois éditeur, 1982.

Ce livre écrit par une jeune chinoise a pour particularité d'avoir été publié tout ce qu'il y a de plus officiellement en Chine Populaire, et d'être en même temps un ouvrage critique sur la révolution culturelle et la Chine de Mao. Il faut dire qu'il a été publié en 1980, à la fin de la très courte période de "libéralisation qui correspond en fait au plus fort moment de la critique de Mao et au procès de la bande des 4, lorsque la fraction de Deng Xiaoping va assoir son pouvoir. Yu Luojin a eu de multiples problèmes avant, mais aussi après, la parution de ce récit.

Son livre est en fait l'histoire de sa vie de 1966 à 1974. Il est intéressant sur deux points :

1/ A travers l'évocation de son frère, fusillé en 1970 à cause de son activité lors de la révolution culturelle, et des conditions de vie de sa famille, Yu Luojin nous permet de saisir concrètement ce que pouvait signifier à cette époque être classé "ennemi du peuple" ou enfant d'ennemi du peuple. En effet elle a cette étiquette peu enviable sur le dos, entrainant toute une série de brimades et de misères, car ses parents sont d'anciens "capitalistes" et "droitistes". La remarquable introduction faite par les deux traducteurs (Huang San est, rappelons-le, le co-traducteur du recueil "Un bol de nid d'hirondelle ne fait pas le printemps de Pékin" consacré à la revue d'opposition "Exploration" et au mouvement pour la démocratie) nous fait connaitre son frère et les idées qu'il a développées et qui lui ont valu douze balles dans la peau. La société maoiste, où les enfants de "capitalistes" et de "droitistes" trainent cette étiquette toute leur vie, ce qui leur interdit les études supérieures et de nombreuses fonctions, est une société féodale puisque les mérites ou les tares des parents sont transmis à leurs enfants. On arrive à une hérédité des fonctions. Si les textes de Yu Luoke ont eu un énorme succès lors de leur parution, ce n'est pas auprès des bureaucrates : ils ont su le lui prouver.





2/ Au travers de son itinéraire personnel d'étudiante envoyée en rééducation à la campagne, et obligée de se marier pour pouvoir vivre décemment et aider sa famille, le problème du mariage, du poids de la tradition et de la sexualité est traité d'une manière anecdotique mais très parlante. Elle n'évoque que son cas personnel, mais son récit n'en est que plus humain et plus touchant. On voit comment le manque total d'éducation sexuelle la laissera sans défense le soir de son mariage. On voit comment elle sera traumatisée lors de ce premier rapport sexuel par la brutalité de son mari, comment de cette seul e et unique fois où ils feront l'amour naitra un enfant, comment son ménage se désagrègera jusqu'au divorce. Le triste dans son histoire est que la tradition brisera ensuite sa liaison avec un jeune instruit du village voisin, relégué à la campagne comme elle, et avec lequel elle pensait avoir trouvé l'amour et le bonheur. S'il y a une morale à son histoire, c'est que malgré tout ce que peut dire la propagande, un homme nouveau n'est pas né en Chine, bien au contraire.

Enfin il faut signaler que nous avons la chance d'avoir la version complète, la version chinoise ayant été coupée par "manque de place". Ces coupures se retrouvant en italique, on peut apprécier la haute sélectivité de ce manque de place qui laisse les longueurs intactes mais qui sabre impitoyablement tous les extraits trop osés.

Vincent

redécouverte

ROSSI ET LA CECILIA

Né à Pise en 1855 et devenu vétérinaire, Rossi est anarchiste depuis l'âge de 18 ans et se passionne pour les tentatives concrètes. Il considère que le point de départ de la révolution sera le monde paysan, qu'il faut toucher par des expériences concrètes. En 1878, il écrit une brochure "UNE COMMUNE SOCIALISTE" évoquant la transformation d'un village italien imaginaire.

Avec des amis, dont l'un possède 120 hectares en Lombardie, à Cittadella, où travaillent une vingtaine de familles paysannes, Rossi lance en 1886 une coopérative. Mais les paysans refusent les statuts complétement communistes et égalitaires, et en adoptent d'autres changeant le moins possible "leur type de vie et de travail habituels" (Rossi). Le 11 novembre 1887 la coopérative de Cittadella est fondée. Les salaires y sont plus élevés qu'ailleurs. Rossi doit emplyer des prodiges de persuasions pour faire adopter de nouvelles machines, des engrais chimiques ... aux paysans, qui obtiennent une médaille d'argent à l'exposion de Paris pour les laitages en 1889. Rossi et ses amis sont très déçus par cette lenteur des paysans et en déduisent qu'une colonie libertaire ne peutêtre le fait que d'anarchistes. La Cittadella est abandonnée et son propriétaire dissous la coopérative le 11 novembre 1890, encore qu'économiquement elle marche très bien.

En fait Rossi et des camarades ont choisi l'Amérique Latine et le 20 février 1890 Rossi était parti pour le Brésil dans la région du Parana. Le travail y est dur et les conditions de vie désagréables, mais le petit groupe de départ arrive à des résultats. Au printemps 1891, des colons arrivent et LA Cecilia atteint 150 habitants, ce qui crée de nombreux problémes pratiques. En outre, toute occupation devant être réglementée, il y a une grande perte de temps en assemblées et pour élaborer des règles.

Les sept familles du début décident de partir. Un petit noyau reste avec Rossi. Le travail se fait alors sans organisation rigide. En novembre 1891 deux familles paysannes arrivent, l'une s'en va quelques jours après car elle ignorait que c'était une colonie anarchiste, l'autre reste et s'intègre parfaitement avec les anarchistes. Les cultures augmentent. Le 31 décembre 1892 La Cécilia a 64 habitants et un bilan financier positif. Mais en 1893 La Cecilia qui vit comme une île sans contact avec les autres décide d'arrêter : "Nous étions fatigués de cette solitude. Pour nous l'expérience était faite et cela nous suffisait." (Rossi).

Les théoriciens anarchistes comme Kropotkine, Jean Grave et Malatesta s'opposèrent à La Cecilia : "Quant à l'entreprise de Rossi, je la regrette. Elle produit parmi nous, heureusement sur une plus petite échelle, le mal produit par le parlementarisme en offrant aux opprimés un vain espoir d'émancipation sans passer par la révolution". (Malatesta). En faite, comme le remarque Franca de "Rivista" à laquelle nous empruntons ces informations, les anarchistes de La Cecilia continuèrent à militer dans tout le Brésil et à participer aux luttes sociales. Mais voyons le texte même de Rossi édité en 1893 "Cecilia communauté anarchiste expérimentale : un épisode d'amour dans la colonie Cecilia".

Rossi évoque très rapidement les débuts et les difficultés de La Cecilia, ainsi que son bilan techniquement positif. Il commente longuement la diversité sociale des participants, en soulignant la grande liberté d'organisation qui régnait - après la période de réglementations en 1891 - Pour Rossi, un des grands obstacles à la vie commune est la famille, symbolisée par "les femmes", qui du fait de leur développement intellectuel retardé sont energiquement conservatrices et peu accessibles aux idéaux de renouveau humain, et qui en général représentent dans La Cecilia l'égoïsme domestique." Malgré tout, Rossi conclut : "L'expérimentation de La Cecilia a duré maintenant plus de trois ans, et pour tous ceux qui y ont participé elle a apportée la forte conviction que le communisme et l'anarchie sont aujourd'hui applicables dans toute la vieille société bourgeoise".
Rossi conte alors longuement un exemple d'amour libre entre deux hommes et une femme, puis en tire des conclusions générales : "Parmi tous les animaux la monogamie est une exception", l'amour libre est une nécessité combattue par tous les régimes. La famille "est actuellement le principal soutien du régime capitaliste et pour cette raison, elle est incompatible avec la vie socialiste".

Enfin Rossi pose le problème du féminisme de la façon suivante : "on affirme que la révolution en émancipant économiquement la femme, lui appotera l'émancipation affective. Ces prévisions me semble peu sûres, et même très confuse vu l'état où nous en sommes. La révolution donnera telle l'émancipation économique à la femme ? et la femme émancipée économiquement pourra s'émanciper, simplement par là, des préjugés moraux, de la suprématie affective des potique de l'homme?".

Et Rossi continue son argumentation : tous les programmes socialistes proposent l'émancipation de la femme, mais "le sexe correspond en grande partie à une classe sociale. Comme chaque classe combat pour cees intérêts, et jamais pour émanciper une classe qu'elle domine, de même les hommes, qui se complaise aujourd'hui dans la possession exclusive de leurs femmes, ne proposeront pas et n'accepteront pas une émancipation économique qui mettrait en danger cette possession, qui la détruirait directement. Les prétextes pour nier demain l'émancipation promise aujourd'hui, ne manqueront pas (...) L'anarchiste le plus convaincu de maintenant combattra pour sa femme , il sera aussi réactionnaire, aussi féroce, aussi implacable, que l'est aujourd'hui Alfonse Rotschild pour ses millions" C'est pourquoi Rossi pense qu'il faudrait que les socialistes et les anarchistes incluent dans leur programme l'amour libre.

Il me semble que c'est l'analyse la plus claire du féminisme qui ait été proposée. Elle est nettement confirmée par les faits (voir Mary Nash "Mujeres Libres. Femmes Libres" éd. Pensée Sauvage). Rossi démontre également la réusiite de la Cecilia, sur le plan pratique, malgré la condamnation de Malatesta.

- Anacleto -

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

REVUE DE PRESSE--- -----------

LE CPCA rappelle à tous les médias libertaires qu'il ne peut en aucun cas développer les sommaires de tous les numéros de la presse.
Par contre il tient régulièrement à jour un REVUE DE PRESSE intégrale de tout ce qu'il reçoit et qui fait l'objet d'un abonnement en sus du CPCA -
Le montant en est de 10 F par an à raison d'environ 4 à 5 numéros pour l'année -

+ + + + + + + + + + + + +

Nous rappelons d'autre part que le "CATALOGUE 1981 DES TITRES DISPONIBLES SUR L'ANARCHISME" (CAHIERS DU CPCA N°2) est toujours disponible au prix de 10 F franco -

ENFIN NOUS SIGNALONS QUE LE CAHIER N° 1 (GASTON COUTÉ) EST ÉPUISÉ -